

Communiqué de presse

des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 16 mars 2026

Le nouveau programme d'analyse de Rhystadt et Swiss Life pour le site chimique bâlois de Klybeck :

Des substances en partie cancérigènes, mutagènes, nuisibles à l'enfant à naître et explosives non prises en compte

Seule la moitié des paramètres du nouveau programme d'analyse de Rhystadt et Swiss Life devrait apporter des informations complémentaires sur la pollution du site chimique bâlois de Klybeck. Cela est insuffisant pour saisir la contamination due à plus d'un siècle de production chimique, comme le montre **une étude récente des MfE** : il manque 61 substances souvent très toxiques qui, en partie, ont été décelées à des concentrations déjà très élevées à Klybeck.

Des appartements destinés à des milliers de personnes doivent émerger sur le site chimique mal analysé de Klybeck de BASF et Novartis. Les actuels propriétaires, Rhystadt et Swiss Life, ont donc annoncé d'analyser la présence de « plus de 200 substances » sur le site. Cela peut sembler beaucoup mais c'est peu. Car : **seule la moitié** des 241 paramètres devrait apporter de nouvelles connaissances sur l'état de la pollution. Mais les 110-120 substances restantes recensent trop peu la contamination du site par la production chimique.

Ainsi, Rhystadt et Swiss Life ne devraient pas pouvoir tenir leur promesse

Une **nouvelle étude** de l'expert en sites contaminés, Martin Forter, rédigée pour le compte des MfE, l'explique. Elle montre que la démarche de Rhystadt et Swiss Life ne devrait pas suffire à créer un nouveau quartier d'habitation sur l'ancien site chimique, « où l'on (...) peut bien vivre et travailler, sans souci et sainement », comme **l'ont promis Rhystadt et Swiss Life**.

Car nous avons trouvé en tout 61 polluants qui sont étroitement liés à plus d'un siècle de production chimique mais qui sont défaut dans le programme d'analyse de Rhystadt et Swiss Life.

La dangereuse tétraméthylbenzidine: une concentration très élevée décelée – mais ignorée

En 2003 dans la zone 2, une concentration de tétraméthylbenzidine très élevée de 10-50 **milligrammes par kg** de sol a été constatée sans que l'on poursuive l'analyse de la substance. La valeur limite provisoire de l'Office de la protection de l'environnement et de l'énergie du canton de Bâle-Ville pour les eaux souterraines s'élève à seulement 3 nanogrammes par litre – une pollution est donc probable. Il en est de même pour **10 autres composés dangereux de benzidine**, pour lesquels il existe même des méthodes d'analyse. Malgré cela, ils ne figurent pas dans le programme d'analyse de Rhystadt et Swiss Life.

Des substances manquantes : en partie cancérigènes, mutagènes, reprotoxiques et/ou explosives

De plus, nous avons **identifié 44 substances** utilisées en partie sur le site de Klybeck en grandes quantités, le plus souvent dans des bâtiments aux canalisations d'évacuation défectueuses. Près de 40% d'entre elles sont référencées dans le contexte du cancer, 13 peuvent être mutagènes et/ou nuisibles à l'enfant à naître. La grande majorité de ces 44 substances a déjà été décelée sur le site chimique de Klybeck. 75% d'entre elles surgissent aussi sur d'autres sites chimiques et/ou décharges contenant des déchets

chimiques de Klybeck. L'une d'entre elle a entraîné **une grave explosion** en 2010 à la décharge de déchets chimiques de Bonfol.

Pénuries d'études historiques et trop peu de points de mesure

Où ont été traités quels polluants en quelles quantités et à quel point ils sont dangereux : jusqu'ici, trop peu d'analyses ont été effectuées sur ces points à Klybeck. Notre liste de substances ne peut compenser cette **pénurie d'études historiques**. De plus : aux limites de la zone de Klybeck, la distance entre les points de mesure des eaux souterraines peut atteindre **jusqu'à 175 mètres**. Ainsi, il est impossible de saisir, de manière représentative, une éventuelle pollution des eaux souterraines.

Pollution chimique : une hypothèque de taille pour un nouveau quartier d'habitation

Toute exposition chimique devrait peser lourd pour un nouveau quartier d'habitation sur un ancien site chimique. Et ce même s'il ne devait rester « que » des sites pollués des maîtres d'ouvrage à l'issue d'analyses de sites contaminés correctement réalisées. Ensuite serait exclusivement excavée la surface nécessaire pour par ex. générer les nouvelles fondations d'une maison. Mais qui a envie de louer ou même d'acheter un appartement si tout autour le sol, resp. le sous-sol est pollué par des substances toxiques inconnues et que, de ce fait, les risques sanitaires sont flous ? Quelle banque octroie une hypothèque dans de telles conditions ?

Démarche ultérieure : saisir et éliminer systématiquement la pollution

Pour gérer ces risques, une **démarche systématique** est nécessaire à Klybeck : des études historiques doivent montrer où sur le site quels polluants ont été fabriqués ou transformés en quelles quantités. Des valeurs limites doivent être dérivées pour ces substances selon l'Ordonnance sur les sites contaminés pour évaluer leur dangerosité. Il convient d'installer un réseau de mesure sur tout le site dans une trame de 10 mètres pour saisir systématiquement la pollution des sols, de l'air interstitiel et des eaux souterraines et ensuite l'éliminer.

Documents de fond :

Martin Forter : Les « plus de 200 substances » que cherche Rhystadt et Swiss Life : **des substances cancérigènes, mutagènes, nuisibles à l'enfant à naître et explosives – quels polluants en partie très nocifs pour la santé le nouveau programme d'analyse pour le site chimique de Klybeck ignore**, pour le compte des MfE, Bâle, le 03.03.2026 (en allemand)

Contact :

Dr Martin Forter, directeur des MfE et expert en sites contaminés 061 691 55 83

Bernhard Aufderegg, docteur en médecine, Président des MfE 079 639 00 40